

**LA
PRESSE**



Toxic Frogs

27 juillet 2024 / 21:00 h



Biographie de Toxic Frogs

Le pari culotté de réunir cinq musiciennes pour une première fois dans ce style habituellement visité par de grands mâles braillards a été relevé avec créativité et folie.

Ce premier opus est un véritable cri de guerre teinté d'humour envers la gent masculine parfois indélicate que l'on peut croiser chaque jour en tant que femme !

Ce gang de petites grenouilles est composé de cinq musiciennes dont trois violonistes, ayant toutes une carrière bien remplie derrière elles, et certains points communs étonnants...

C'est dire leur sens aiguisé de la scène face à un public hystérique

Elvina à la basse délaisse parfois cette dernière pour rejoindre de son violon malicieux Ella et Perrine, le temps d'une gigue enflammée ou d'une polka dansante comme jamais.

Lucianne à la guitare électrique use de son style incisif et donne une couleur punk made in England aux compositions lorsqu'elle ne se jette pas dans le public pendant que Lydie à la batterie gère tout ce petit monde de ses baguettes magiques, laissant libre cours à son énergie rock.

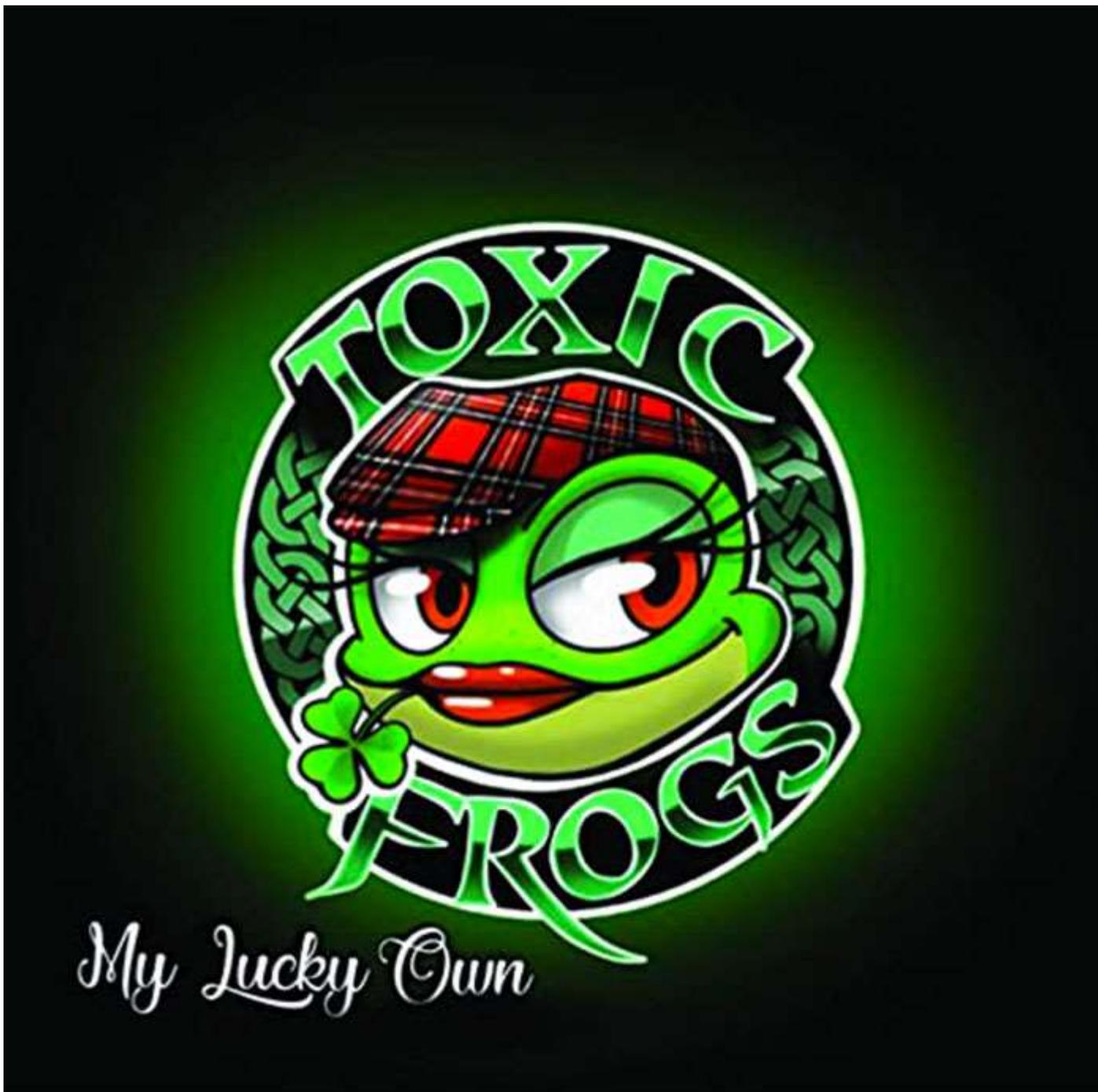
Les cinq petites grenouilles espiègles ont donc imaginé un show taillé pour la scène, littéralement celte, jouissivement punk et sauvagement rock. Sautant, courant, tout en jouant de leur féminité, elles vont retourner tout ce qui existe déjà en la matière.

Leur musique est à leur image : vivante, drôle et punchy comme un uppercut bien placé !!

TOXIC FROGS : My Lucky Own

Par

Rédaction Nouvelle Vague



Toxic Frogs a sorti son troisième album intitulé « My lucky own ». Celui-ci nous réserve plusieurs surprises... Un nouvel instrument est intégré dans ce groupe féminin de punk rock : le banjo. Original dans ce groupe mais qui convient à la dimension folk voire celtique du groupe. Cette sensation est encore plus forte lorsque Finny McConnell, un musicien irlandais, accompagne la violoniste Ella Beccaria, pour chanter « Thank you humanity ».

La dernière recrue, Jennifer Gouton, apporte davantage de puissance et de punch avec sa guitare électrique. Ce quintet nous présente, à travers ses textes, un personnage qui, après avoir quitté sa terre natale, espère vivre dans un monde meilleur. « J'ai besoin de découvrir le monde » scande Ella Beccaria, la fondatrice de ce « gang » dans « My lucky own ». L'herbe est-elle plus verte ailleurs ?

Chris Ferreira

ENTRETIEN. Le punk rock celtique des Toxic Frogs va ouvrir la scène de la Saint-Loup à Guingamp

Les Toxic Frogs assurent le concert d'ouverture du festival de la Saint-Loup, à Guingamp (Côtes-d'Armor), le mardi 16 août 2022, à 20 h. Un cocktail celtique punk et rock détonnant, par cinq femmes à l'énergie communicative. Entretien avec la fondatrice, chanteuse et violoniste du groupe, Ella Beccaria.



Les cinq musiciennes de Toxic Frogs vont ouvrir le festival de la Saint-Loup à Guingamp, mardi 16 août 2022, avec leur énergie communicative. | ARCHIVES OUEST-FRANCE...

[Ouest-France](#) Recueilli par Fabrice BERNAY. Publié le 15/08/2022

C'est une première à la Saint-Loup pour les Toxic Frogs. Votre cocktail sur scène, c'est punch, humour, énergie et du rythme ?

Oui, c'est exactement ça, avec une bonne dose de musique irlandaise en plus. C'est du celtic punk rock. Nous sommes cinq femmes sur scène, avec chants, violons, banjo électrique, guitare, basse, batterie... On adore la Bretagne, c'est là que l'on s'est fait connaître, au festival Interceltique de Lorient, en 2015. Et la Bretagne nous le rend bien en général.

Le fait d'être cinq femmes sur scène apporte au public une touche différente des groupes masculins ?

On se comporte d'abord comme des musiciennes, c'est la même chose. Mais visuellement, les gens n'ont pas l'habitude de voir des groupes exclusivement féminins. Il y en a peu en France et même dans le monde. C'est encore un milieu très masculin. On a un côté un peu *Girls Power* (le pouvoir aux femmes). En ce moment, on voit fleurir le mouvement *More women on stage* (Plus de femmes sur scène). C'est important que des groupes féminins existent, soient visibles, pour donner envie à des jeunes filles de faire de la musique différemment.



Les Toxic Frogs, un mélange d'énergie, d'humour et de sonorités celtiques.

Justement, vous diriez que c'est, encore aujourd'hui, plus difficile pour un groupe féminin de se faire sa place dans le milieu du rock ?

Oui, c'est plus difficile, je confirme. On ne compte plus de nombre de réflexions du genre « Ah, mais tu joues bien pour une bassiste »... et le milieu du rock et de la scène reste très masculin. Même au niveau des programmeurs, les groupes que l'on voit partout sont masculins.

Dans *The Mermaid's Song*, vous évoquez, par exemple, les violences faites aux femmes. Pour vous un groupe féminin est forcément féministe ? Il faut porter ces messages ?

Chacun fait ce qu'il veut. Mais nous, cela nous permet d'exorciser des choses et puis ce sont des sujets de société très graves, qui nous touchent. Mais pas seulement ça, c'est pareil pour les injustices, le racisme... On peut tout à fait être un groupe et ne parler que de choses légères, c'est bien aussi.

Vous pourriez accepter un homme dans le groupe ou c'est impossible ?

Au début, j'ai créé ce groupe avec l'idée d'être devant, au chant, avec un homme qui accompagne. Une manager m'a alors conseillé de créer un groupe uniquement composé de filles. Je me suis dit pourquoi pas et je ne regrette pas du tout ! On est connues comme ça maintenant et ce serait un problème d'ajouter un homme. Désormais, on est un peu coincées je crois (rires). C'est trop tard !

Vous avez enregistré un clip avec le chanteur des Mahones. Quelles sont vos influences punk et rock ?

On en a plein, même du côté de la salsa. Moi, je n'ai pas d'idole. Mais je pourrais citer Rage Against the Machine, Pink Floyd, Pixies. Et dans notre style, oui, les Mahones, les Dropkick Murphys, Flogging Molly sont des influences directes des Toxic Frogs. Mais on ne fait pas de l'Irish punk pur tout le temps. On peut entendre toutes nos influences lors des concerts.

Dans le clip de *Bestie Life*, on voit que vous êtes portées sur la boisson festive... vous débutez vos concerts dans quel état ?



(Elle rit) Sobres ! C'est un show qui demande beaucoup d'énergie. On ne peut pas se permettre. On doit avoir une bonne hygiène de vie. Je ne dis pas que ce n'est jamais arrivé, mais c'est très rare. Bon, boire un coup après, c'est jouable, mais on est assez sages.

Vous allez précéder, sur scène, les Ramoneurs de Menhirs, pour une soirée qui s'annonce échevelée. Un dernier conseil pour les spectateurs ?

Prenez des bouchons d'oreille, au cas où. Si vous êtes devant la scène, préparez-vous à ce que ce soit intense. Mais préparez-vous surtout à ce que ce soit un beau moment de fête, à prendre beaucoup de bonne humeur et d'énergie positive dans les dents. On a hâte d'y être !